

CH_VB 92.3180 vom 12. Juni 1992

Bundesverwaltung, 1992-06-12, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb_92.3180

FR: CH_VB 92.3180 du 12 juin 1992

IT: CH_VB 92.3180 del 12 giugno 1992

Erwägungen

E. 12

Juni 1992 483 Dringliche Interpellation Loretan impossible sans une fermeture du pavillon et la réinscription complète d'un programme nouveau qui aurait des effets très négatifs sur une partie de l'opinion autre que celle qui est sensibilisée négativement aujourd'hui. Par conséquent, je demande le maintien du concept général mais avec certainement une adaptation de la lisibilité de cette exposition afin qu'un certain nombre de malentendus au moins soient dissipés. Je n'entends pas m'ériger en juge des oeuvres artistiques, non plus que des moyens d'expression qui ont été retenus. Je ne veux pas, du haut de cette tribune, me mettre à développer des thèses d'Etat sur l'art officiel et vouloir enlever ainsi à cette exposition le côté très direct, parfois provocant qu'elle peut avoir. Ce que je veux, c'est que cette exposition soit moins éso-térique, moins fermée à un certain public qui est celui de tous les jours, et qui se presse dans ce pavillon, mais qui, ici ou là, ne perçoit sans doute pas les messages qu'on a réellement voulu faire passer. Il y a donc des oeuvres de correction pour que, en effet, on n'ait pas le sentiment d'un jeu d'intellectuels purs, n'ayant aucun fondement, aucune attache avec le pays, mais qu'on ait un message d'une Suisse qui existe, par exemple dans sa diversité. Cela nous conduira, en coopération avec ceux qui ont créé et constitué cette exposition, à vouloir tout d'abord trouver des formules permettant d'enrichir la documentation remise aux visiteurs et dont on me dit qu'elle est squelettique et parfaitement insuffisante et qui consisteront à trouver les retouches indispensables à l'identité suisse de ce pavillon qui est véritablement au deuxième, sinon au troisième degré, très cachée. En effet, l'on a parfois besoin, au moins dans certaines sections, au moins dans la partie générale, au moins dans l'introduction et dans la conclusion de l'exposition, de dire des choses plus explicites, d'une manière plus constructive que ne le laissent apparaître trop de symboles im-pénétrables. Je m'empresse de dire que ce n'est pas là la partie essentielle et exclusive de l'exposition, mais nous pouvons corriger dans ce sens et donner ainsi au pavillon davantage d'identité. Nous pouvons améliorer un certain nombre de présentations. Je l'ai dit d'une manière imprudente au Conseil national en parlant par exemple de deux données: la musique et la sonorisation, d'une part, et la présentation de la galerie des Suisses célèbres, d'autre part. Mon seul regret est que nous n'y figurions pas encore, M. Loretan et moi! Je ne veux pas aller plus loin dans les détails car ils ont déjà fait rugir quelques artistes qui s'imaginaient que nous allions manu militari corriger leurs oeuvres. Ce n'est pas notre intention, mais nous pouvons, d'entente avec eux, certainement éliminer un certain nombre de mauvaises perceptions du pavillon, sans que cela ne dénature, je le répète, le concept, le courant général et l'inspiration. Nous pouvons également considérer qu'une brochure explicative fait totalement défaut. Vous me direz qu'il est curieux de devoir publier une brochure explicative pour comprendre une exposition. Ce n'est pas tellement le cas: les Allemands le font à Séville, comme beaucoup de pavillons; nous ne le faisons pas, ce qui est une lacune à laquelle nous devons remédier. Bref, je souhaite ne pas

être transformé en responsable d'un art officiel et je ne veux pas - à supposer que nous le voulions, ce qui serait une erreur dont je n'aurais pas le talent d'être le représentant - tomber dans ce witz que vous connaissez bien et que je rappelais au Conseil national dernièrement, qui consiste à dire qu'un chameau n'est rien d'autre que le résultat du travail pénible d'un cheval dessiné par une commission. Je ne veux pas qu'il y ait douze capitaines sur le même navire. Je ne veux pas que nous cherchions le moyen de faire plaisir à tout le monde. Nous ne ferons pas plaisir à tout le monde et, dans cette volonté d'unanimité, il y a un peu de candeur qui nous conduit vers l'eau tiède. Nous ne voulons pas d'eau tiède, ni vous, ni moi. Mais en revanche, faire passer un message qui soit dans certains de ses aspects moins insupportable et plus compréhensible, plus perceptible, voilà sur quoi pourraient et devraient porter les amendements que nous voulons apporter à ce pavillon. Pour le reste, j'espère que l'on pourra définitivement sortir de ce débat historique qui a marqué quelques phases de notre histoire ces dernières années. A la phase de certitudes helvétiques qui étaient parfois excessives et provocantes aux yeux du monde - cette phase du «y'en a point comme nous», des Suisses qui savent tout mieux que les autres, qui font la leçon au monde épanoui, qui jouent les Pestalozzi universels, parce qu'eux seuls détiennent la vérité - a succédé hélas une période de dénigrement, une période d'auto-flagellation et certains ont de la peine à en sortir. Je ne voudrais pas que ce soit là la dominante que l'on retire du pavillon. Je suis convaincu qu'en sachant le lire et en pouvant mieux le lire cette impression ne sera plus la dominante et que l'on aura le sentiment d'avoir fait, une fois n'est pas coutume, une oeuvre fraîche et relativement joyeuse dans une position universelle.

Präsidentin: Ich halte Sie allefähig, sich noch viel kürzer zu fassen, als Sie das bisher getan haben, und ich gebe die Hoffnung nicht auf, dass Sie Ihre Fähigkeiten auch ausnützen. Loretan: Ich danke Herrn Bundesrat Delamuraz. Ich stelle fest, dass wir seinerzeit die Chance, ihn als Ausstellungsma-cher nach Sevilla zu entsenden, verpasst haben! Ich danke ihm auch für den Weg, den er aufgezeigt hat, um zu Verbesserungen zu kommen. Er scheint mir gangbar zu sein. Ich erkläre mich teilweise befriedigt und verzichte auf einen Antrag auf Diskussion. Präsidentin: Frau Simmen möchte eine kurze Erklärung abgeben. Wird dem Antrag auf Diskussion widersprochen? - Das ist nicht der Fall. Frau Simmen: Ich werde versuchen, Herrn Bundesrat Delamuraz wenigstens auf diesem Gebiet zu schlagen. Erlauben Sie jemandem, der den Schweizer Pavillon und viele andere Pavillons in Sevilla selber gesehen hat, ein paar ganz kurze Eindrücke beizusteuern. Wenn heute der Eindruck erweckt wird, dass der Satz «La Suisse n'existe pas» der einzige Eindruck sei, den der Pavillon hinterlasse, so ist das einfach ein klassischer Fall von selektiver Wahrnehmung. Und deshalb möchte ich jetzt als nötige Ergänzung kurz etwas zum Umfeld und damit auch zum Spannungsfeld sagen, in dem diese Worte stehen. Ueber dem Satz steht, dass die Schweiz etwas über 41 000 Quadratkilometer umfasst, dass sie sechs Millionen Einwohner hat - gross in Leuchtschrift Rechts davon befinden sich zwei sehr schöne Bilder von der Erstbesteigung des Matterhorns; links, auf dem Weg zum Restaurant - das im übrigen als eines der drei besten Restaurants in Sevilla ausgezeichnet wurde -, ist der Raum der Volkskunst, und unmittelbar anschliessend steht eines der Erzeugnisse der Schweizer Industrie, das als Exklusivität in die ganze Welt exportiert wird: eine grosse Zeitungstransportieranlage. Auf dieser Anlage, die in Betrieb steht, sind alle Zeitungen, die es in der Schweiz gibt Da ziehen mehrere hundert Zeitungen laufend vorbei. Ich kann Ihnen sagen: Ich habe da Schweizer Zeitungen gesehen, von denen ich keine Ahnung hatte. Ich glaube, besser kann man die Existenz und die Vielfalt der Schweiz gar nicht demonstrieren. Wer sich die Mühe nimmt und offen genug ist, das Ganze anzusehen, der

wird als angemessene Reaktion auf die provokativen Worte von der Nichtexistenz der Schweiz wohl eher die Mundwinkel verziehen -je nach Geschmack nach oben oder nach unten - als die Faust im Sack ballen. Ich lasse meine zweite Manuskriptseite liegen und möchte Ihnen nur noch etwas sagen: Wenn Sie nach dem Rundgang über die grosse Treppe wieder zur Strasse hinunter schreiten, sehen Sie auf den Wänden, auf dem Geländer, auf dem Boden immer wieder leicht gekrümmte schwarze Linien. Wenn Sie unten angekommen sind und von der Strasse zum Pavillon zurückblicken, fügen sich alle diese scheinbar unzusammenhängenden Teile zu einem einzigen grossen Kreis zusammen, der sich über den ganzen Pavillon spannt. Ich glaube, ich wüsste nicht, was die vielgestaltige und doch runde Schweiz besser und sinnfälliger darstellen könnte als dieser Kreis.

Präsidentin: Wer möchte das Bild der Ausstellung nochmals abrunden? Sie sind alle eingeladen, die Expo in Sevilla selbst zu besuchen, damit Sie sich ein eigenes Bild machen können.

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdrukschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Dringliche Interpellation Loretan Schweizer Pavillon an der Weltausstellung in Sevilla Interpellation urgente Loretan Pavillon suisse à l'exposition de Séville In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1992 Année Anno Band III Volume Volume Session Sommersession Session Session d'été Sessione Sessione estiva Rat Ständerat Conseil Conseil des Etats Consiglio Consiglio degli Stati Sitzung 08 Séance Seduta Geschäftsnummer 92.3180 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum 12.06.1992 - 08:00 Date Data Seite 480-483 Page Pagina Ref. No 20 021 435 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.